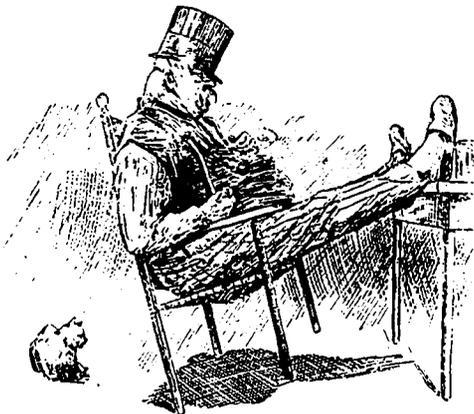
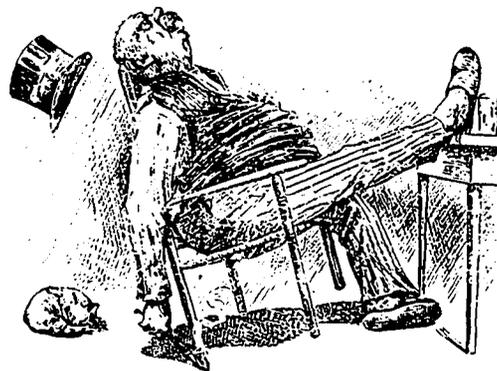


COMMENT GARLEBEU CRUT DEVOIR PRENDRE LA TEMPÉRANCE

I
Le vin et le tabac...II
...jouaient à Garlebeu des tours pendables.III
C'est ainsi qu'un bon jour se couvrit Pabandouma avec une certaine brutalité.IV
Mais le bruit de la chute le fit sortir de sa léthargieV
Et il se mettait en frais de reconquérir son couvre-chef, qui était tombé sur Minette....VI
...quand, oh ! miracle ! il se crut pris de délire, en voyant le chapeau se sauver de lui-même.

LES SORTILÈGES D'UN ENFANT

I

Le château de Montecarral est posé sur le roc comme un nid d'aigle. En bas, c'est l'abîme, le gouffre à pic, où bruit un ruisseau ; en haut, c'est le ciel de la Nouvelle Castille, torride l'été, glacé l'hiver. A droite et à gauche, c'est la montagne, la Sierra de Guadamarra, nue, déserte, hostile à tous, où le pied du mulet hésite, où le voyageur ne passe que de jour, égrenant un rosaire au fond de sa poche.

Le château de Montecarral est plus farouche et plus morne que la montagne. Les tourelles effilées attirent l'orage ; les douze poternes saillantes dans leur encastrement de pierre, semblent les nodosités énormes de cette chaîne de remparts. Aux rares meurtrières, de triples grilles armées de dents ; aux crêtes des murs, de profondes crénelures, abri des veilleurs ; dans les fossés, une eau verte et croupissante.

Don Sanche, marquis de Montecarral et d'Alvimar, chevalier de Saint-Jacques, grand d'Espagne, est plus dur, plus hautain et plus sévère que la montagne et le château. Avec son teint pâle, ses membres grêles, sa barbe rousse en pointe, son collet de dentelle attaché lâche sur le velours noir du pourpoint, c'est un seigneur de haute mine. Un collier ancien, aux plaques chatoyantes, allumé de faibles lueurs dans les plis sombres de son costume de deuil. D'un geste familier, il appuie sur le pommeau de sa dague une main fine, maigre, presque diaphane. Il parle peu et ne rit jamais.

Ses gens l'ont surnommé : « le marquis Fantôme. »

Don Roy Carlos de Montecarral, son père, veuf de bonne heure, confia son unique héritier aux dominicains de Ségovie.

Jusqu'à vingt ans, don Sanche a vécu triste et solitaire ; toujours seul il semblait fuir ses compagnons qui, du reste, le fuyaient lui-même.

Le soir, quand don Sanche quitte sa bibliothèque, il traverse d'un pas lent la galerie gothique où soixante marquis de Montecarral, en

grand costume, le regardent passer. Le temps a rongé la dorure des cadres ; le soleil et la poussière ont répandu sur les couleurs affaiblies un voile terne et léger ; et rien n'est plus triste que ces figures vêtues de fer ou de robes chamarrées, souriant d'un sourire éteint effacé par la vétusté sur leurs lèvres pâles...

Don Sanche salua du regard cette longue file d'ancêtres. Il s'appuie au balcon de marbre, une merveille de ciselure que Jean de Gomez de Montecarral rapporta de Grenade en l'an 1492. Il regarde les pitons de la Sierra, noirs sur le ciel rouge, le vallon désolé, le frissonnement de l'écumee sur le torrent ; la main sur le pommeau de

sa dague, dans sa pose familière, il rêve gravement comme il sied à un grand d'Espagne qui daigne rêver.

II

— Qu'on selle Esplandias Qu'on m'apporte mon armure. Qu'on dise aux hommes d'armes de monter à cheval. Je pars dans une heure... Allez !...

Pédrille, le majordome, salua gravement jusqu'à terre. Ce brave homme, naïf et ventru comme Sancho Pança, tremble à la voix du marquis. Où veut aller sa Seigneurie à pareille heure ?... Mais un regard impérieux arrête les questions sur ses lèvres, et comme Pédrille se retire à reculons.

Blême de respect, le majordome disparaît.

III

Un mois s'est passé.

Sur le donjon de Montecarral le pavillon des marquis se déploie, étalant au vent du matin sa montagne d'or sur champ d'azur. L'air est vif, le vent cingle et la gelée blanche luit aux crêtes des rocs. Dans le patio, Pédrille le majordome et les domestiques de tout rang attendent le maître.

Le gros Pédrille gourmande sa femme Dolorès, une petite créature jaune, maigre, rougie de fièvre, que l'on a surnommée par dérision *Carne Seca* (Chair sèche). La pauvre *Carne Seca* s'ennuie dans ces remparts. Pas de voisins, pas de commères franches et gaies, pas d'enfants, hélas ! Pas de petites mains roses pour embrouiller ses écheveaux ; pas de petits pieds pour trotter près d'elle ; pas de petite bouche balbutiant pour essayer les premiers cris d'appel, joie des mères. *Carne Seca* pleure souvent en secret et en silence. Mais le seigneur Pédrille lui a recommandé la gaieté — une gaieté respectueuse — pour accueillir le marquis qui revient.

Don Sanche a écouté avec indifférence les acclamations de ses vassaux. Il est plus pâle que jamais. Il met pied à terre dans le patio et — chose étrange — il appelle *Carne Seca*, l'humble *Carne Seca* elle-même.

LE GÉNIE FINANCIER DE LA FEMME



(Au bazar)

La première s'adresse. — Je viens de recevoir pour le bazar le cadeau d'un tapis de Turquie qui est marqué vingt dollars.

La seconde s'adresse. — Oh ! moi qui en cherche un ! Fixez-le à cinq dollars ; je vais prendre tous les billets.